

[Texte]

increasingly more critical; that how it is done will become even more important.

And it will take a while for provincial producers—like a top-up mechanism is very obvious to provincial producers; it is easy to see. At times I think it probably helps provincial politicians more than it helps provincial producers, but it is easy to see, and it is up there front and centre, and there is very little education required to bring those programs in or make the producer groups understand them. If we are going to things like resource development programs, certainly the extent of education among the producers as to how they will work and how they will take the place of the present usually quite popular top-up programs will be somewhat difficult to sell. It is something that I accept the fact that some provincial politicians will be reluctant to accept, and most certainly provincial ministries of agriculture and provincial politicians will have to work a little bit of overtime to sell those sorts of programs.

• 1615

Surely the producers in Canada are professional enough to realize that some of these popular things are causing us, and will continue to cause us, great international difficulty. Surely it must be becoming obvious that not only are we hurting ourselves but we are paying international treasuries to accept our products. It is costing us in many more ways than one.

**Mr. Boudria:** You talked about accommodations to assist the regional differences for certain provinces. Would you also favour the same kind of measures within any given province? Would that be acceptable to you, either as part of the program itself or in some other way?

As you know, the part of Ontario that I represent had a substantial hog production. I suppose you are aware that it has been diminishing constantly over the last few years. Producers in my area are very upset. They want a national referendum on supply-management, they want it now; all that sort of thing. They feel there should be some sort of mechanism for producers of eastern Ontario so they put in a favourable position. They would like the same advantages as the producers coming from, say, Mr. Fraleigh's riding, or others in that part of the province.

**Mr. Stevenson:** I understand the question that you are raising and I appreciate how it has developed in the recent past. These sorts of accommodations will not be easy to make. I cannot say that they would occur. If it were to happen, it would have to happen in some way other than top-loading. There is just no question that the adjustment would have to be made in a more hidden manner. I guess that is about the only comment I am prepared to make.

There is one marketing group now that is considering various step-wise actions within provinces. That sort of thing may develop, but it is not something that I would expect to happen quickly. However, it is something we could certainly look at.

[Traduction]

sur le plan intérieur, mais je pense qu'à l'avenir, cela importera de plus en plus, c'est la manière qui comptera de plus en plus.

Il faudra un certain temps aux producteurs provinciaux—pour eux les subventions supplémentaires sont quelque chose de visible, de facile à voir. Parfois je pense que c'est plus utile aux politiciens provinciaux qu'aux producteurs provinciaux, mais c'est facile à voir, c'est visible, et faire comprendre ces programmes aux groupes de producteurs ne nécessite pas d'efforts éducatifs particuliers. Si nous optons pour des programmes de mise en valeur des ressources, il est certain que faire comprendre aux producteurs comment ils fonctionneront et pourquoi ils doivent remplacer les programmes de subventions supplémentaires généralement très populaires, sera difficile. Je peux comprendre la réticence de certains politiciens provinciaux, et il est certain que les ministres provinciaux de l'agriculture et les politiciens provinciaux devront faire quelques heures supplémentaires pour faire accepter ce genre de programmes.

Les producteurs canadiens sont suffisamment professionnels pour comprendre que certaines de ces choses nous causent et continueront de nous causer de grosses difficultés sur le plan international. Il doit devenir évident que non seulement cela nous est néfaste, mais que nous payons les autres pays pour qu'ils acceptent nos produits. Cela nous coûte donc à de nombreux égards.

**M. Boudria:** Vous avez parlé d'aménagements qui pourraient tenir compte des différences régionales existant entre certaines provinces. Seriez-vous également favorable à des mesures semblables à l'intérieur d'une même province? Cela vous semblerait-il acceptable, qu'il s'agisse du programme lui-même ou d'un autre système?

Comme vous le savez, la région de l'Ontario que je représente produisait beaucoup de porcs. Vous savez probablement aussi que cette production n'a pas cessé de diminuer ces dernières années. Dans ma région, les éleveurs sont très mécontents. Ils préconisent un référendum national sur la gestion de l'offre et cela, immédiatement. Ils estiment qu'il devrait exister un mécanisme qui permette aux éleveurs de l'est de l'Ontario de bénéficier des mêmes avantages que les éleveurs de la circonscription de M. Fraleigh, par exemple, ou d'autres dans cette même partie de la province.

**M. Stevenson:** Je comprends votre question et je comprends également la situation à laquelle nous sommes arrivés. Il serait assez difficile d'envisager de tels aménagements. Je ne puis vous répondre par l'affirmative. Si l'on en arrivait là, il faudrait que ce soit autrement que par des subventions supplémentaires. Il ne fait aucun doute qu'il faudrait envisager une solution un peu plus subtile. Je crois que c'est à peu près tout ce que je puis dire là-dessus.

Il y a un groupe de mise en marché qui examine actuellement de diverses possibilités à l'intérieur des provinces. Ce genre de choses peuvent arriver mais je ne pense pas que ce sera dans un avenir rapproché. C'est en tout cas quelque chose que nous pourrions certainement examiner.